vive



— J'avons eu bien de la misère et des coups de vents, mais maintenant, avec nos 280 francs de pension, j'pouvons nous payer de la douceur.

Le Sourire

JOURNAL HUMORISTIQUE ILLUSTRÉ PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS
222, boulevard Saint-Germain, PARIS

MAURICE MÉRY, Directeur.

Les manuscrits et dessins non insérés ne sont pas rendus. Toute reproduction est formellement interdite aux publications françaises ou étrangères non autorisées. Tout envoi recommandé de texte ou de dessin sera rigou-

ABONNEMENTS: UN AN: Paris, 8 fr. Départements, 9 fr. Étranger: 11 fr. SIX MOIS: France, 5 fr. Étranger, 6 fr. ANNONCES: La ligne. 1 fr. 50

Adresser lettres et mandats à M. l'Administrateur du Sourire.

DRESSONS LES ARAIGNÉES EN VUE DE CE QUE **VOUS ALLEZ VOIR**

La plus noble conquête de l'homme est peut-être, et même assurément (ne chagrinons pas les mânes de ce vieux gommeux de Buffon). le cheval; mais reconnaissez que celle du chat (pourquoi riez-vous?) n'est pas de nature à susciter les mêmes sentiments d'admirative exaltation.

La conquête du chat et l'approfitement de ce rominagrobis à

la destruction des souris révèle, en effet, chez l'homme une astuce véritablement diabolique doublée d'un froid cynisme.

Oh! le répugnant manque de générosité, n'est ce pas, en vue d'assurer sa propre paix, que d'utiliser, stimuler, aiguiser, entretenir les haines ataviques et réciproques de deux pauvres espèces d'animaux que les devoirs d'une civilisation un peu haute nous commanderaient plutôt de faire se chérir et fraterniser.

Ce que je dis du chat et de la souris, je le profère également du bull-dog et du rat; puis, dans un autre ordre d'idées, du furet et du lapin, du faucon et de l'oiselet, etc., etc.

Mais puisqu'il est entré dans cette voie de destruction et de pourchas réciproques, que ne va-t-il jusqu'au bout, l'homme cruel, dans ce sentier de féroce mutualisme, si j'ose éclabousser de sang ce fertile et généreux mot de mutualisme.

Eh bien, oui, qu'elle aille jusqu'au bout, l'Humanité!

Un crime de plus, un crime de moins !..

D'ailleurs, assez de sentimentalité niaise! Essuyons nos larmes bébêtes et montrons-nous dignes enfants de l'impitoyable Nature (alma parens, comme disait l'imbécile marchand de versions latines), cette nature tuant la moitié de ses rejetons pour en faire de la vie aux autres, et cela toujours le sourire sur les lèvres. car elle est aussi jolie qu'elle est rosse, la garce!

Suivons done son exemple.

Ces réflexions contradictoires me sont suggérées par un état de mauvaise humeur indescriptible en lequel me plonge, depuis quelques jours, le plus agaçant fléau que la susdite alma parens se soit jamais frotté les mains à déchaîner sur la pauvre humanité souffrante : j'ai nommé les mouches 1

Ah! les mouches! les chameaux de mouches?

Tout ce que l'ingéniosité humaine a découvert depuis les plus reculés siècles en vue de détruire cette engeance détestable, tout, tout, j'ai essayé de tout!

Pour une mouche qu'exterminaient mes subtils engins physiques ou chimiques, mille autres de ces insectes, semblait-il, entraient dans la carrière sans toujours attendre la formalité que leurs aînés en eussent disparu.

C'est à devenir fou!

C'est alors que je me demandai si, de même que nous détruisons des monceaux de rats grâce à de courageux chiens ratiers, il ne serait pas possible de fixer par sélection, par éducation, par entraînement, une race d'araignées dont l'unique fonction, ici-bas, serait le carnage hécatombesque et perpétuel de ces petites crapules ailées.

L'araignée, c'est bien connu, nourrit à l'endroit des mouches des sentiments fort peu fraternels : encourageons ces sentiments, aiguisons ces haines, cultivons cette voracité, perfectionnons ces aptitudes, transformons ce simple instinct en pratique scientifique.

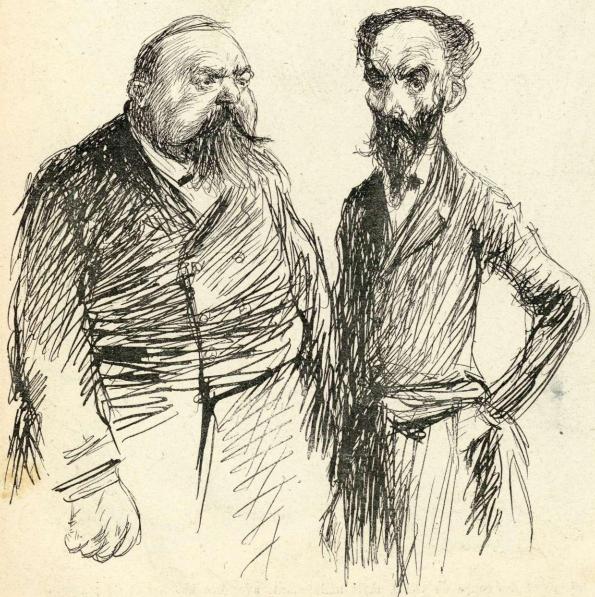
Je ne doute pas qu'au bout de trois ou quatre ans, nous ne soyons en mesure d'organiser des expositions, des concours d'araignées dressées par de modernes et utilitaires Pellissons (ne pas écrire polissons,

Mainte objection s'élève, je n'en disconviens pas, contre ce séduisant projet : je tâcherai, dans ma prochaine cau-serie, de réduire à néant toute contradiction.

ALPHONSE ALLAIS.

1. La page magistrale que nos lecteurs ont sous les yeux fut écrite dans la première quinzaine de septembre, époque à laquelle, dans le pays de l'auteur tout au moins, farouchement sévirent les mouches.

(Note de l'auteur lui-même.)



- Un esprit sain dans un corps sain, voilà la vraie formule pour faire des hommes.

Dessin de C. Huard.

COMME CA SE TROUVE!

Qu'avez-vous donc, ô douce Lise?
Vous semblez tout émotionnée,
A la fois troublée et surprise
Et un tantet échevelée.
Je viens d'avoir si pour, ma chère!
La chaise où j'ai voulu m'asseoir
Célait un clou à pointe amère
Que j'avais négligé de voir.
Et la peau sans doute, ma poule,
Vous cuit de fâcheuse façon?
Non, mais abondamment s'écoule
Le sang sur la main de Gaston.

Qu'avez vous donc, ô douce Lise?
Vous semblez tout émotionnée,
Et l'on dirait que votre mise
Est quelque peu désordonnée.
Je viens d'avoir si peur, ma chère!
Une guépe, qui, c'est certain,
Semblait être fort en colère,
Vient de se poser sur mon sein.
Et vous, blessée par la piqure,
Souffrez un martyre cruel?
Non, mais une très forte enflure
Orne la lèvre de Marcel,

Qu'avez-vous donc, ô douce Lisc?
Vous semblez tout émotionnée,
Et voici qu'en simple chemise
Vous courez par la maisonnée.
Je viens d'avoir si peur, ma chère!
Le ciel de lit, figurez-vous,
Vient, aventure singulière,
De se décrocher tout à coup.
Et, le corps en capilotade,
Vous souffrez de cet accident?
Non, mais jugez de la bourrade
Sur l'échine de Gaëtan.

Voir page 12 Nos Concours.

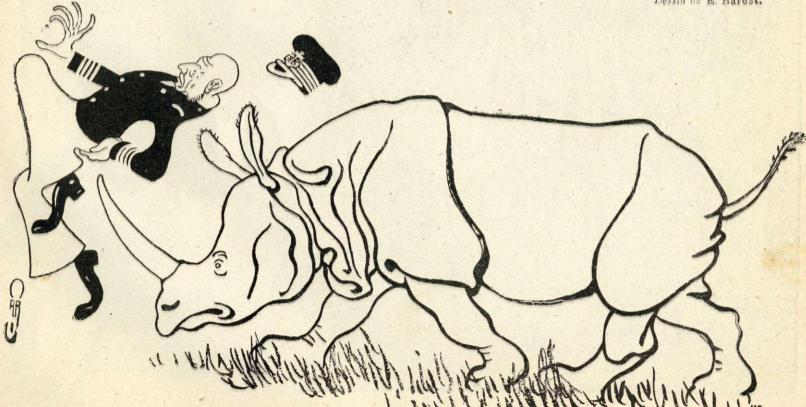
BLAISE PETIVEAU.

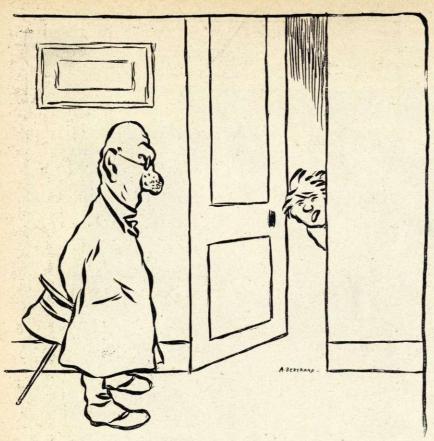


Les concours du Conservatoire:

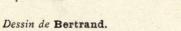
— Sous un vain prétexte je ne dois pas oublier que je concoures lemain...

Dessin de E. Barcet.





- M'man, c'est M'sieu... tu sais bien, quoi... c'meusieu qu'a c'nez!





Paraît que vous vous en allez, mam'selle Justine?
Oui, j'peux plus supporter l'patron!
Le fait est qu'il a bien grossi depuis que'que temps! Dessin de Piumet.



LE MONSIBUR MYOPE. — Dites-moi, garçon, y a-t-il encore une petite place?



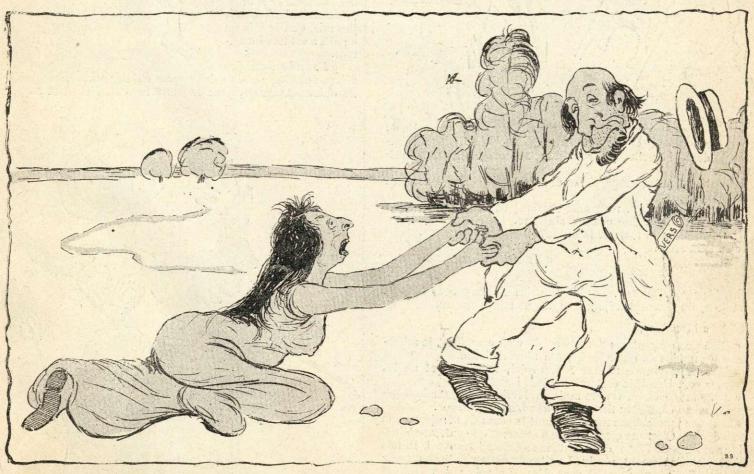
- J'ouvre, pan! C'est un huissier!... Tu parles si j'ai été saisse.

Dessin de Kays r.



- Chef, il n'y a plus de beurre!
- C'est encore mon satané gâte-sauce qui l'aura mangé!.. Aussitôt que j'tourne le derrière il a le nez dedans!

Dessin de Viriez.



Le poète à la jeune fille qui ne veut rien savoir :

Viens dans le bois sur l'nerbe tendre, Nos âmes pourront mieux se comprendre. Nous y trouverons des pâquerettes Et des serpents, même à sonnettes!

NOS AUTEURS DRAMATIQUES

Au moment où reprend réellement la saison théâtrale, il nous a paru intéressant d'interroger nos premiers auteurs dramatiques sur leurs projets pour cet hiver. Voici les réponses qui nous sont parvenues.

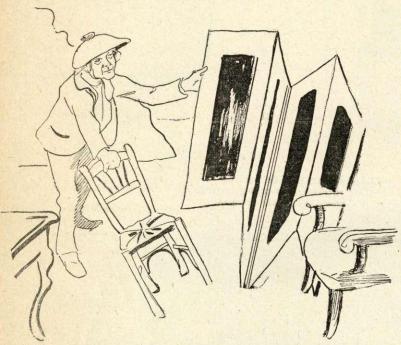
M. VICTORIEN SARDOU. -- Nous avons reçu du maître l'aimable lettre suivante:

« Mon cher Adrien,

« Tu me demandes quels sont mes projets pour cet hiver? Ils sont multiples et variés. Je ne te parle pas de la reprise de *Patrie* à la Comédie-Française : cela est déjà du domaine de la légende.

Et puis ce n'est qu'une reprise.

« Ce qui m'occupe surtout pour le moment, c'est ma revue de la Gaîté-Rochechouart. Je me suis donné corps et âme à cette œuvre qui comptera, je l'espère, dans ma carrière d'auteur dramatique. Je ne quitte pas l'avant-scène et je dirige moi-même les répétitions. Je t'assure que personne ne flâne.



« Je prépare également un ballet pour l'Olympia, un numéro de chiens sauteurs pour le Casino de Paris et une scène de prestidigitations, dans laquelle je paraîtrai moi-même aux Folies-Bergère.

« Peut-être, entre temps, si j'en ai le loisir, écrirai-je une pièce

pour Réjane.

« Voilà mes projets, mon cher Adrien; tu vois que le métier d'auteur dramatique n'est pas une sinécure.

" Quand viens-tu manger la soupe?

« Je te la serre.

« VICTORIEN SARDOU. »

M. Maurice Donnay. - M. Maurice Donnay nous écrit de Trondjem, où il compte séjourner quelque temps encore:

" Monsieur,

« Bien que n'avant pas l'honneur de vous connaître, je m'em-

presse néanmoins de répondre à votre aimable lettre.

« Mes projets pour cet hiver ? Les voici, mais surtout ne les divulguez pas. Une idée est si vite chipée!

« Je donnerai donc, vers le mois de février, une grande féerie scientifique au Châtelet; titre: le Crabe transatlantique.

« Antoine jouera également, pendant le cours de la saison, une œuvre de moi. C'est une grande pièce d'observation contemporaine, où le problème de l'âme du vingtième siècle se trouve à la fois posé et victorieusement résolu. Le titre de cette pièce est un peu iong, mais il dit bien ce qu'il veut dire. Le voici: Les femmes psychiques et les femmes qui ne sont pas « psychiques » que ça. Saisissez-vous la finesse? Toute la pièce est là.

a Enfin, j'avais fait, il y a quelques années, la traduction d'une pièce anglaise. L'Angleterre me demandant une œuvre pour cet hiver, je suis en train de faire traduire en anglais ma traduction

francaise.

« Voilà, monsieur, quels sont mes projets pour cet hiver. « Veuillez agréer l'hommage de mon profond respect.

« MAURICE DONNAY. »

M. Marécat. — L'auteur applaudi de tant d'œuvres délicates et charmantes nous adresse la spirituelle lettre qui suit :

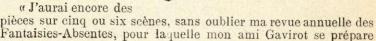
« Mon cher Maître,

« Combien je suis confus d'avoir été distingué par vous! Et combien je vous suis reconnaissant d'avoir bien voulu me fournir l'occasion de me faire un peu de réclame!

« Je profite donc de votre aimable invitation. Ma saison d'hiver

sera fort chargée. D'abord, deux œuvres à l'Opéra: Le Crépuscule des vieux, drame lyrique dont j'ai écrit la musique; et Davie devant l'arche, ballet dont j'ai écrit les paroles.

« Je compte donner à la Comédie-Française cinq actes en vers : le Fils d'Abeilard; à l'Odéon, trois actes en prose rythmée: le Gigot; à l'Opéra-Comique, trois actes : le Puits qui parle, dont j'ai écrit les paroles et la musique. Cette œuvre, d'une grande hardiesse et sur laquelle je compte beaucoup, conduit le public dans un milieu que personne n'a encore osé mettre à la scène. Les trois actes se passent dans un asile de sourds muets. Inutiled'ajouter, je crois, que le rôle du « puits » est très impor-







déjà à faire des merveilles, et dont M^{lle} Estelle de Némorin, reform d'Egypte, jouera le rôle de la commère. Le rôle du compère à en distribué à M. Lebargy, obligeamment prêté par la Comédie-Française...

« N'ayant plus rien à vous dire, je vous prie, mon cher maître, de trouver ici l'expression de toute mon admiration et de tout mon

respect.

« A. MARÉCAT. »

M. Tristan Bernard. — Voici ce que nous écrit le puissant dramaturge :



« Mon jeune ami,

« Pourquoi m'interroger? Pour que je vous réponde, sans doute? Si tel est votre but réel, je m'empresse de satisfaire à votre

désir. Si je me trompe, mettez que je n'ai rien dit.

« Je travaille toujours à une œuvre colossale que j'ai entreprise voici bientôt quatorze ans. La terminerai-je cette année? Je ne sais, mais je voudrais bien le savoir. C'est, — vous étiez encore à la mamelle quand je conçus cette œuvre, — c'est, dis-je, un mimodrame, en cinq actes et vingt-deux tableaux, intitulé: l'Anglais tel qu'on le mime.

"J'ai déjà remis mon ouvrage sur le métier dix-sept fois. Encore trois fois et je pense qu'il sera terminé. Mais il me faudra encore le polir et le repolir sans cesse. J'en ai encore pour cinq ou six ans

au moins.

« Vous voyez, mon enfant, que le théâtre ne s'improvise pas. Comme le génie, il est une longue patience.

« Croyez, mon jeune ami, à mes sentiments sympathiques.

« TRISTAN BERNARD. »

M. Blaise Petyveau. -- M. Blaise Petyveau nous envoie une carte-télégramme :

« Mon cher confrère,

« Je n'ai dans mes cartons que ma Guerre en dentelles dont je vous parlais l'autre jour. Je puis vous affirmer qu'elle ne sera jamais représentée.

« Blaise Petyveau. »



M. Durand. — Nous n'avions point interrogé M. Durand. M. Durand a néanmoins cru devoir nous envoyer une lettre que nous nous empressons de reproduire :

« Mon cher Vély,

" J'apprends que vous faites une enquête sur les projets des auteurs dramatiques pour cet hiver. J'en ai, pour ma part, beaucoup. Je vais me permettre de vous les exposer.

« Je viens de terminer une comédie en quatre actes, le Bain complet, que je destine à un grand théâtre du boulevard, et dont le principal rôle sera créé par une de nos premières comédiennes.

« Je destine également à une de nos meilleurs scènes de genre un vaudeville en trois actes : *Macache*, dont le principal rôle est destiné à une de nos artistes les plus spirituellement fantaisistes.

« Je suis en train d'écrire, en vue d'un de nos théâtres d'opérette, un opéra-comique à grand spectacle, pour lequel le compositeur n'est pas encore désigné. J'en destine le principal rôle à une de nos divettes les plus applaudies.

« J'ai des manuscrits de pièces déposés au Vaudeville, au Gymnase, au Palais-Royal et dans d'autres théâtres encore. Elles

seront très probablement représentées cet hiver.

« Enfin je publierai, le mois prochain, le premier volume de mon Théatre complet inédit.

« Voilà, mon cher Vély, mes projets pour cet hiver.

" A vous.

« DURAND »

M. Lèon Gandillot. — M. Gandillot n'aime pas à écrire de longues lettres. Voici tout bonnement ce qu'il neus écrit:

« Monsieur Vély,

a Je suis en train d'écrire des pièces qui seront reçues par des directeurs, jouées dans des théâtres et interprétées par des acteurs et des actrices. C'est tout ce que je puis vous dire pour le moment.

« Sentiments distingués.

« Léon Gandillot. »

M. Molière. — Nous recevons enfin de M. Molière, l'auteur à succès bien connu, les quelques lignes qui suivent :

« Monsieur,

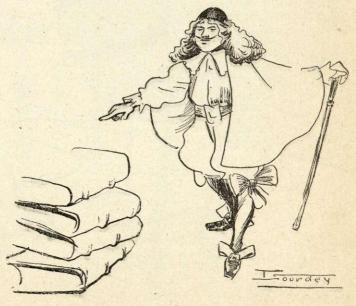
« Je ne donnerai, sans doute, rien de nouveau cette année. Mais je compte sur quelques reprises intéressantes : Don Juan, le Misanthrope, les Précieuses ridicules, Tartufe, etc.

« Claretie voulait remonter ces pièces tout de suite; mais je

m'y suis opposé. J'attends l'ouverture de la nouvelle salle.

« Croyez-moi, monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

« Molière. »



Si nous recevons d'autres lettres, nous ne manquerons pas d'en faire connaître le contenu à nos lecteurs.

Adrien Vély.

Dessins de Lourdey.

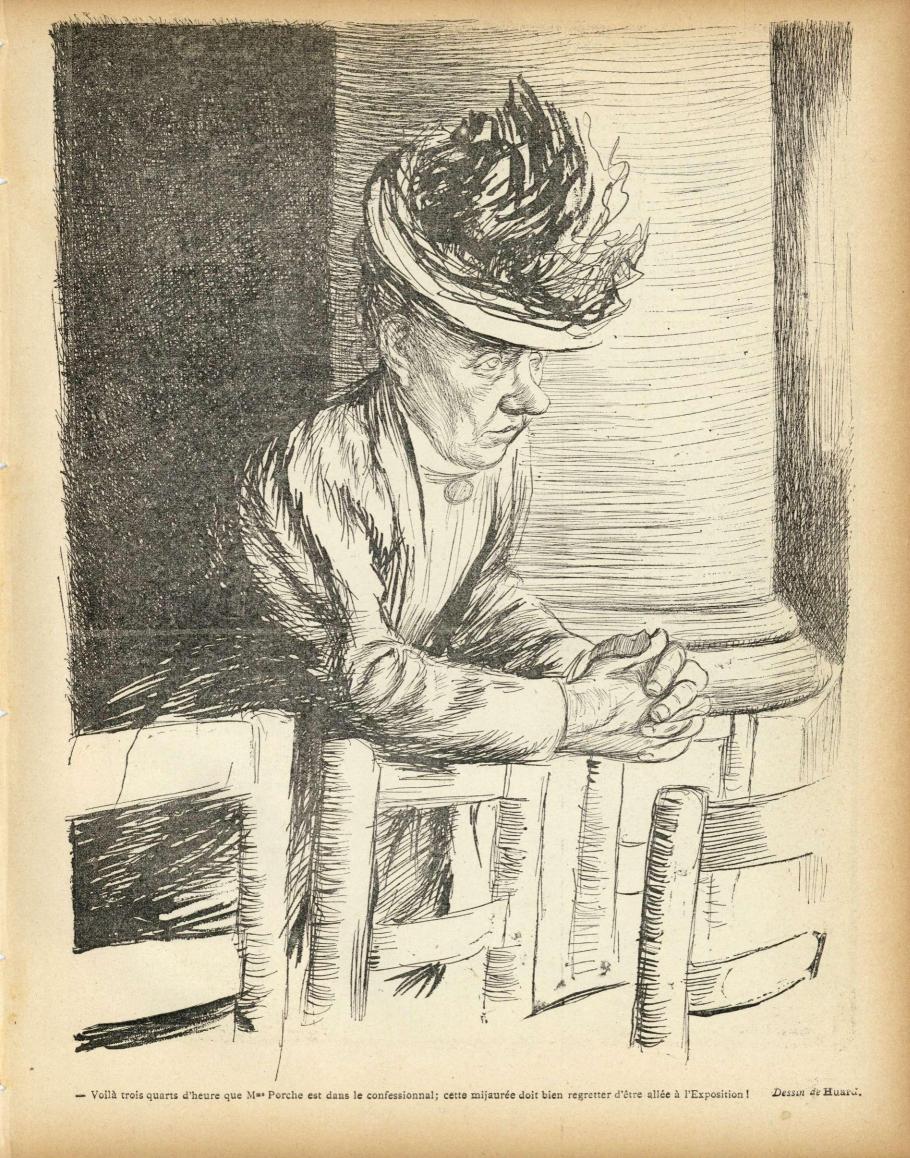


Temps d'Exposition:

— Madame, c'est deux beaux garçons bouchers...

— Deux? Mais vous êtes folle, Marie, vous savez bien que je n'ai pas le temps

— Madame mettra les bouchées doubles!



MANIÈRES DE DIRE

Mon oncle Boniface était un drôle d'homme, quoique receveur de l'Enregistrement. Il avait des façons de parler qui, lorsque j'étais plus jeune, avaient le don de me plonger dans la stupéfaction. C'est ainsi que, pendant les dernières années de sa vie, il avait pris l'horreur de Paris et qu'il ne cessait de répéter : « Pour fuir Paris, moi, je me cacherais dans un trou de souris: mon rève c'est de prendre ma retraite et de me retirer au plus vite dans mon fromage. » Or, mon digne oncle, taillé dans le grand, pesait au moins 100 kilos, et si je conçois, à la rigueur, qu'il pouvait se commander sur mesure un fromage extravagant capable de l'abriter, jamais on ne me fera croire qu'il aurait pu entrer dans un trou de souris, ou bien alors ces souris là s'appellent au moins des hippopotames. Lui parlait-on de la maison charmante où il comptait finir ses jours, il disait: « Oh! n'exagérons rien, c'est grand comme un mouchoir de poche. » Eh bien, je la connais, moi, sa maison, elle a 14 mètres de largeur sur 10 de profondeur. Le jour où on fera des mouchoirs de cette taille-là, une famille nombreuse pourra aisément s'y moucher ensemble sans se gèner. Quand un de ses amis venait pour lui raconter ses petits chagrins domesti-

- Et puis, d'abord, moi, vous savez... j'aime pas les gens qui vous regardent en dessous!

Dessin de Radiquet.

ques, il l'interrompait invariablement par ces mots: « Ah! pardon, pardon, je ne veux rien savoir: j'ai pour habitude, moi, de laver mon linge sale en famille. » Ce qui me faisait bondir, car enfin je savais très bien que la blanchisseuse se chargeait de ce soin, et jama s moi, qui étais de sa famille pourtant, je n'avais eu à lui donner un coup de main pour le moindre savonnage. Une autre locution qui me frappait était celle-ci: Quand on lui demandait par exemple le plus proche débit de tabac, il s'écriait: « Le bureau de tabac, mais c'est là au bout de la rue; vous ne pouvez pas vous tromper, tout droit, c'est à deux pas. » A deux pas, malheur! ce que je les ai comptés de fois, ces deux pas-là! Eh bien! que vous le croyez ou non, je n'ai jamais pu en trouver moins de trois cents, et des grands encore! Je pourrais ainsi multiplier les exemples à l'infini, mais je pense que vous m'avez suffisamment compris.

Ses derniers moments, néanmoins, méritent une mention particulière; car c'est ce jour là que ma stupéfaction tourna à l'ahurissement. Peut-être deux minutes avant de mourir, il s'écria : « Ah! mon Dieu, mon Dieu, je sens que je lâche la rampe, je crois bien que je vais casser ma pipe. » Notez que le lit de milieu dans lequel le digne homme agonisait n'avait jamais eu la moindre rampe pour soutenir sa main, et que sa

rampe pour soutenir sa main, et que sa pipe préférée, si amoureusement culottée pendant des années, était absolument intacte au râtelier. Alors, quoi? Il mourut. Je réfléchis longtemps à

sa façon de parler, je me creusai la cervelle et, en dix ans à peine, à force de tâtonnements, de recherches, de rapprochements, de comparaisons, je finis par comprendre que mon cher oncle Boniface devait s'exprimer par métaphores, par manières de dire.

Hein, auriez-vous trouvé ça, vous

autres?

Mais aussi je dois dire que ma famille m'a toujours trouvé remarquablement doué sous le rapport de l'intelligence. Sécot.

VILLÉGIATURE

Trente huit degrés! C'est abusif!
Midi flambe. La canicule
Embrase le ciel. Paris brûle,
Et, dans l'enceinte des fortifs,
Comme un pot-au-feu, dont l'écume
Sent le pétrole et le bitume,
Il bout, sublime et corrosif!

J'ai fui Paris et sa fournaise. Me voici dans un trou pas cher, A proximité de la mer, Où je puis m'ébattre à mon aise, Sans souci du qu'en dira-t-on, Ni plus ni moins que feu Triton, Sous la terrasse des falaises!

La ville! Un patelin banal,
Où, le dimanche et jours de fête,
L'Avenir des Pompiers répète
Un vieux refrain municipal,
Sur une place où l'on coudoie
La jeune fille au long cou d'oie
Et l'instituteur communal!

J'y vais rarement. Je préfère Pour me changer des boulevards, De vagues recoins banlieusards, Où je suis mieux à mon affaire. Je vois des coqs sur du fumier, Des bœufs, des moutons, des béliers, Des vaches!... Paix aux mammifères!

La fille avec des estomacs.
Le gros « pésan » à rouge trogne,
Ane qui braie, cochon qui grogne,
Poule qui pond, cat, cat, cadak.
Tout cela me béatifie
Et je prends des photographies
Cat, cat, Kodak.

A L'OPÉRA

Le plaisir le plus délicat Pour moi, c'est une soirée à l'Opéra. Que voulez-vous, j'adore la musique, Du reste je pratique

Et pas trop mal l'accordéon. Ça ne vaut pas, évidemment, le violon, Pourtant quand c'est bien joué, je vous

Que ça ne fait pas mauvaise figure. Pour en revenir à l'Opéra, Y a un orchestre, je ne vous dis que ça Les musiciens

Sont au moins... je ne sais combien. Et sous la direction de Taffanel, L'ouverture de Guillaume Tell

Avec le fameux solo de violoncelle Est admirable. Il y a aussi Paul Vidal

Qui ne conduit pas mal, (Pour les ballets, il est remarquable). Et Mangin

Qui conduit bien. Il faut voir les décors d'Amable, Ou de jambon, (Chez Olida il est très bon). Quel travail formidable!

C'est fait... On croirait qu'on y est.

Quant aux chanteurs, Ils sont plusieurs, Mais ils sont uniques, (N'attendez pas que je vous explique.. Vous comprenez). Il y a Chambon (Chez Olida il est très bon), Chambon, voix colossale

De basse-taille. Il v a le célèbre Delmas Qui a une bien belle voix de basse. Renaud, Fournets, Noté, Tous gaillards bien notés, Il y a le ténor Alvarez Qui donne l'ut tout à son aise. Il y a Mademoiselle Ackté,

Ah! qu' t'es Donc joliette Dans Juliette. Il y a des tas de chanteuses, Des foultitudes de danseuses...

Et dans la salle, autre spectacle, (Je ne parle pas de la claque Ni de son chef, monsieur Sol),

Non, je veux parler des épaules
Des spectatrices.
Ah! Quelles délices
Que d'admirer Tous ces nénés,

Bien entendu, les nénés des Françaises, Car les Anglaises

Qui vont à l'Opéra Ne les montrent pas Pour la bonne raison qu'elles n'en on pas.

> Oh! ces Anglaises, Dieu qu'elles sont laides! Elles ont De tout petits chignons Et de très grands ripatons. A Paris Y a des Anglaises, En Angleterre aussi, (Un peu moins, pourtant) Plates comme des punaises

Ah! parlons donc un peu de nos femmes de France,

(Un peu plus, pourtant)

A l'Opéra



- Les cabinets sont à l'anglaise... - Oh! alors, je n'en veux pas, je les verrais d'un mauvais œil!

Dessin de J. Plumet.

On voit Des corsages d'une opulence! Et des bras! Des estomacs! Qui ne sont pas dans un sac. Tu parles, Mon vieux Charles, Qu'on peut se rincer l'œil A l'œil. Et puis... mais non, restons-en là Et mettons: et cœtera

Sans ça Je n'en finirais pas... Le plaisir le plus délicat Pour moi c'est une soirée à l'Opéra.

ALBERT SAINT-CLAIR.

APPRÉCIATION

D'une plage de Normandie Une femme m'écrit : « Mon cher, Je rêvais d'un beau port de mer, Mais ce trou m'a bien refroidie... »

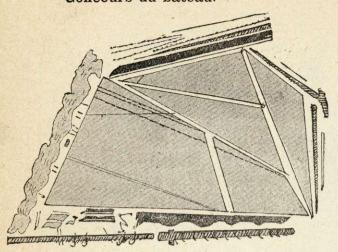
A quoi je répondis : « Ma chère, On doit se plaire n'importe où. Moi je sens que dans votre trou J'y serais très bien au contraire! »

V. LAMBINUS.

00:0:00

NOS CONCOURS

Nous offrons cette fois à nos lecteurs le Concours du bateau.



Il faut, en employant les figures, les lignes et les points renfermés dans le dessin ci-dessus, faire un canot de course gréé en sloop.

Ce concours sera clos le 25 octobre prochain et, comme les précédents, il sera doté de vingtcinq prix.

Au premier nous donnerons:
Un appareil de photographie Le
Multicolore permettant de faire des photographies en couleurs; Au second : un phonographe;

Au troisième : un bon de l'Exposition;

Au quatrième : un Kombi;

Aux cinq suivants, un abonnement d'un an au Sourire;

Aux six suivants, un abonnement de six mois:

Enfin, aux dix derniers, un abonnement de trois mois;

Mais, dans ce concours, les solutions absolument justes pouvant seules entrer en ligne de compte, nous procéderons à un tirage au sort entre tous les envois exacts pour l'attribution du

Les envois doivent être adressés à M. MAURICE MÉRY, Directeur du Sourire, 222, boulevard Saint-Germain, Paris.

Photographie des couleurs à crédit 6 francs par mois. Voir aux annonces Parler aux yeux.

Courrier des lecteurs du « Sourire »

Myéré. — Des intentions, mais pas encore au point. E. Teysonneau. — Pas tout à fait dans la note. La Jatte. — Légende impossible. C. René. — Tous nos regrets de ne pouvoir être agréables

à un fidèle ; ce sera, espérons-le, pour une autre fois.

FACHEUSES COINCIDENCES

Dans un parc, situé à trois lieues de Cahors, Deuxamants affamés allaient chercher des prunes. Et toujours vainement s'épuisaient leurs efforts. L'amante, tout à coup, cria : Moi j'en ai une!

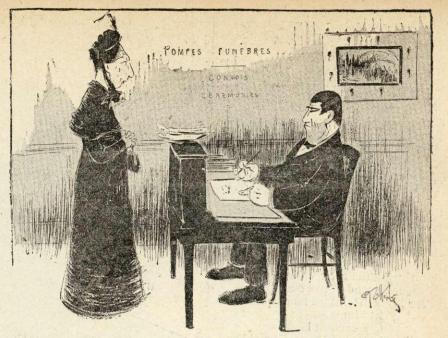
Fâcheuse coïncidence:

L'amant en avait deux.

Ah, plaignez, mes amis, cette pauvre Angélique! Quoique par ses patrons il soit très protégé, Son mari n'est jamais qu'un modeste employé Et n'a pu lui donner un enfant, même unique.

Fâcheuse coïncidence :

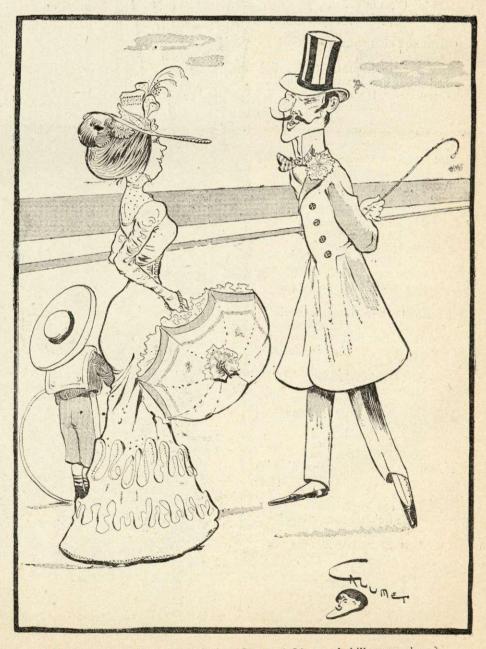
Son mari n'avait jamais pu percer.



- Comme c'est cher, pour un seul convoi!

- Eh bien! commandez-en une douzaine, on vous fera le prix du gros)

Dessin de Malherbe



- Vous êtes toujours d'un chic, monsieur Gontran! Où vous habillez-vous donc?

- Mais dans mon cabinet de toilette... tout simplement!

Dessin de Calumet.



NOTRE PRIME

Jamais la verve et le talent de Grün n'ont produit plus affriolante affiche que celle qu'il a dessinée pour le Sourire. Quant à Cappiello dont c'est le début dans l'affiche, son portrait d'Alphonse Allais dépasse encore tout ce que l'excellent artiste a produit, tout ce qui, en si peu de temps, lui a fait une si grande et si légitime réputation.

La gravure ci-contre ne donne qu'une idée imparfaite de ce qu'est cette affiche, mais les noms de nos deux collaborateurs lui sont un brevet d'art et d'exprit

Nous avons tenu à réserver la possession de cette affiche à nos seuls abonnés à qui nous sommes heureux de l'offrir gratuitement (joindre un franc pour l'encoi france à domicile). Aucun exemplaire de cette affiche n'est et ne sera jamais dans le commerce, et sa valeur s'augmente ainsi, autant que d'une double collaboration rarement réalisée, surtout avec des artistes de arcoille valour.

des artistes de pareille valeur.

Pour la recevoir, il suffit donc de nous envoyer: nos anciens abonnés un franc, les nouveaux abonnés de Paris neuf francs, de la province dix francs, et de l'étranger douze francs vingt-cinq.

POUR RELIER LE SOURIRE



Prix de cet AUTO-RELIEUR avec agrafes, 2 fr. 50 dans nos Bureaux.

Pour Colis postal en plus { En gare : 0 fr. 60. A domicile : 0 fr. 85.

Demandez à L. BADOR, 19, rue Bichat, à Paris, son catalogue intime illustré et 6 beaux échantillons discrètement envoyés pour 1 fr. 25. Articles pour hommes et dames.

JEUX D'ESPRIT

Nº 45

A. Mot octogone (sonnet).

Nous allons commencer par un tour dans les champ Pour finir par un trait d'histoire mémorable : Mon un de la charrue est pièce indispensable Qui se brise souvent au labeur des penchants.

Pour produire le fil que d'actes attachants! Mais le *quatre* de tous est le plus admirable. Six est de peu de poids, c'est chose incontestable, Comme l'est le repos des enfants fort méchants.

Est-ce bien dans sa chambre ou bien dans sa cuisine Que mon deux se tua? Personne, j'imagine, Ne le sait; son couteau fut trop vite incisif.

Mon sept est un pronom. Par un coup décisif, Mes trois, sous aucun joug non encore asservies, A leur ville, à leurs cinq furent un jour ravies.

B. Triangles magiques.





A l'un de ces triangles, remplacer les X par des lettres pour former trois mots, et à l'autre, par les chiffres représentant l'ordre alphabétique de chacune de ces lettres, de manière qu'en additionnant chaque côté du triangle on obtienne 47.

C. Énigme.

Je suis celle qu'on bat. Pourquoi? Cherchez la cause. Sur le dos, plus ou moins, je suis celle qu'on pose. On m'achète, on me vend. Je fais rire parfois. Facile à supporter, trop lourde quelquefois.

D. Arithmétique.

Poursuivi dans les bois par un grand lévrier, Un renard a sur lui soixante sauts d'avance. Le renard fait neuf sauts pendant que le premier En fait six et par contre augmente la distance. Combien le lévrier, pour pincer le renard, Doit-il faire de sauts, sachant que d'autre part

Trois sauts du levrier, qui plus vite détale, Et sept sauts du renard ont amplitude égale?

E. Rimes à trouver.

Sous le souffie du vent, le bateau file et... La jeune blanchisseuse avec ardeur... Et l'homme tôt ou tard, bon gré mal gré...

F. Calembour.

Vous avez le renom de devin fort habile, Eh bien! je vais, lecteur, vous faire un peu chercher, Quoique ce calembour ne soit pas difficile: Quels vins devrait-on prendre avant de se coucher?

Nº 43. (Solutions.)

(B). (A). Figure — feu — figue — grue — fer —

(C). Grenade (3 fois).

(D). Cousine - nièce - sœur et fille.

(E). Epitaphe de René Boudier faite par lui-mê-me; il mourut à quatre-vingt-six ans sous le règne de Louis XIV.

(F). Parce qu'en nais-sant ils sont déjà poneys (des Japonais).

Eolutions justes du Nº 41.

Mmes et MM. Dujard a gagné la prime

Dujard a gagne la prime
(hors concours pendant
un mois). — X. Ellival. —
A. Nasier. — Arsène. —
E Van Clock. — Bolgolam. — G. Feignon. —
J. Adam. — Géo de Bucy. — Alph. Ravenel. — Dranib. — Télé Path. —
Miss Tick. — Namorek. — L'Invalide. — Marc Thym. — J. Fournier. — Job.

Les solutions doivent être adressées à M. Emile Franck, au journal Le Sourire.

ÉMILE FRANCK.



POUR WAIGH Réduire le Ventre, les Hanches, amineir la Taille, l'indique gratis un moyen réellement infaillible, seul ne nuisant jamais à la santé et très faeile à employer. Ce renseignement ne coûte rien, il suffit de m'écrire et j'envoie france, par lettre fermée, l'indication de la Méthode. CHADON 10 Pro Seitt Legane Poris.

et j'envoie franco, par lettre fermée, l'indication de la Méthode. -- CHARDON, 10, Rue Saint-Lazare, Paris.



Est-ce au calme tempérament hollandais ou à l'ampleur des vêtements qu'il faut attribuer les distances respectueuses que conservent entre eux les jeunes gens et les jeunes filles des Pays-Bas? (Scraps, Londres.)

LIVRE CURIEUX. Catal. et échant. 1 fr. 25 E. NEZANT, 19, rue Bichat, Paris



Soir de noces.

Soir de noces.

Tu ne te doutes pas de ce que ma vie de garçon était triste, comme les soirées étaient longues, lorsqu'il me fallait rester seul dans ma chambre pour recoudre mes boutons!

Tout cela va changer, mon chéri, je serai là, à côté de toi, maintenant, et je t'enfilerai les aiguilles!

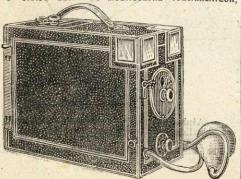
(Schweizerische Fliegende Blätter, Bâle.)

En vente partout

COMTESSE PAULE Par Émile RICHEBOURG

Tétais là, telle chose m'advint, vous y croirez être vous-même (LA FONTAINE). Depuis le fabuliste, dans toutes les classes, à tous les échelons de notre société moderne et surtout dans nos écoles, dans toutes les classes, à tous les échelons de notre société moderne et surtout dans nos écoles, la parole de La Fontaine s'est révélée dans toute sa force. Le Conseil supérieur de l'instruction publique a définitivement pris comme devise : Parler aux Yeux. C'est aussi la nôtre. Notre tâche à nous, qui avons entrepris la divulgation de l'art photographique, se trouve donc consacrée par ceux à qui est confiée l'instruction des générations nouvelles. Nous ne pouvions être satisfaits par la photographie telle qu'elle s'était faite jusqu'à ce jour. En noir elle est sans vie, sans caractère. Il fallait trouver. Aujourd'hui triomphants, nous crions à tous les échos: Euréka l' Euréka l'et que ce cri retentisse jusqu'au fond des continents lointains. Nous apportons à tous le véritable appareil photographique : Le MULTICOLORE VULGARISATEUR faisant le noir et la couleur. Cet immense progrès est vrai, bien vrai. Quel prodige!!! Un humble chercheur a su dérober à la nature ses couleurs dont elle avait gardé le secret jusqu'ici. L'Académie des Sciences a consacre notre procédé dans sa séance du 20 juin. Le Temps, le Figaro, les Annales, etc., etc., ont consacre des études elogieuses à notre appareil que pour le bien de tous nous devons divulguer et mettre à la portée du grand public. NOUS DONNONS:

1º Notre détective MULTICOLORE VULGARISATEUR,



médaillé à l'Exposition Universelle 1900, permet-tant, outre la photographie ordinaire en noir, la Photographie des couleurs.

G'est un 9 x 12 pour la pose et l'instantané contenant 12 plaques. Cet Appareil robuste et très soigne est de tout premier ordre.

Son objectif achromatique extra-rapide, de tout premier choix, très lumineux et très profond, de foyer, permet tous travaux à partir de 2 mètres jusqu'à l'infini. L'obturateur toujours armé et à vitesse réglable permet au moyen d'un dispositif. vitesse reglable permet, au moyen d'un dispositif special, aussi bien l'instantane que les longues

Son système d'escamptage indique le nombre de Son système d'escametage indique le nombre de plaques posees au moment de leur changement. Il possede deux viseurs clairs places à l'avant de la chambre, deux écrqus au pas du congres; il fonctionne à la main et à la poire. De plus, l'avant de l'Appareil est muni d'une rondelle portectran muni de ses trois écrans permettant de photographier la couleur.

C'est une merveille de précision que l'on chercherait vainement dans le commerce pour 300 fr.

En plus: pour **Photographier les couleurs** et permettant d'obtenir un nombre illimité d'exem-plaires de photographies des couleurs sur papier sans debourser un centime :

3 Boites Plaques spéciales « Les Multicolores » — 3 Pochettes de Papier de couleur. — 1 Pochette de Papier transport. — 6 Feuilles papier Joseph. — 3 Plaques support. — 1 Toile caoutchoutée — 1 Raclette — 1 Fied. — 1 flaçon Alcool. — 1 flacon Benzine. — 1 flacon de Bichromate. — 100 grammes Gélatine. — 1 flacon de Bichromate. — 1 Traité pratique de la Photographie des couleurs.

Tout cela pour le prix a forfait de fr. 146, payable 8 fr. par Mois - 17 Mois de Crédit!!!

Sfr. par Mois — 17 Mois de Crédit!!!

Enfin, comme PRIMES et pour RIEN (cadeaux uniques au monde), tout ce qui est necessaire pour la photographie en noir :

4º 1 Boîte de 12 plaques. — 1 Pochette de 12 feuilles de papier sensible. — 3 Cuvettes. — 1 Châssis-Presse. — 1 Lanterne de laboratoire avec verre vert et verre rouge. — 1 Guve de lavage. — 1 Egouttoir. — 1 Tube de révélateur concentré pour développer les clichés. — 1 Flacon de viro-fixateur pour fixer le papier. — 1 Paquet d'hyposulfite pour fixer les plaques.

2º 1 Sacoche élégante et solide. en toile garnie de molleton à l'intérieur, munie de boucles et lanières : l'appareil sera ainsi maintenu à l'état de neuf pendant de longues années. Plus un Traité pratique de la Photographie en noir.

Les deux Traités pratiques indiquent en termes

Les deux Traités pratiques indiquent en termes

clairs et précis le maniement de l'appareil, ainsi que toutes les dispositions, mesures et précautions a prendre pour faire de la belle et bonne photographie, en noir ou en couleurs, sans l'aide de personne.

« Besormais, il ne tiendra plus qu'à vous, cher lecteur, à vous aussi plus chère lectrice, d'avoir at homs votre musée multicolore — cemposée et signé (pour copie conforme) par vous-même.

« Jalousement monopolisée hier encore par une élite d'initiés, la photographie des couleurs entre aujourd'hui dans le domaine public.

Emile GAUTIER »

Le Figaro, 19 avril 1900.

Ces conditions de veute sont impossibles à refuser, l'appareil complét et les primes gratuites sont foirmis immédiatement et en pe paie que 10 ir, après réception de l'appareil et êtr, essuite aucommensement de chargement de l'appareil et êtr, essuite aucommensement de FRANCS.

Le mballage est GRATUIT et l'envoi est FRANCO. Les quittances sont présentées par la poste, SANS FRAIS pour l'acheteur.

VENDUS EN CONFIANCE, l'appareil et les primes sont

l'acheteur.

VENDUS EN CONFIANCE, l'appareil et les primes sont GARANTIS tels qu'ils sont annonces; ils peuvent être rendus dans les trois jours qui suivent la réception s'ils ne converansformation de tous les appareils existants

Délai de livraison : (2 jours.

Je soussigné, déclare acheter à M. D'ALBY, à Paris, l'appareil LE MULTICOLORE VULGARISATEUR, avec les primes gratuites, comme it est détaillé ci-dessus, aux conditions énoncées, c'est-à-dire 10 fr. après réception de l'appareil et des Primes et paiements mensuels de 8 fr. jusqu'à complète liquidation de la somme de 146 francs, prix total.

Fait à Nom et Prénoms Profession ou qualité (1)

Département (1) Prière de bien indiquer la Profession ou Qualité. (S'il n'y a pas de station de chemin de fer, veuillez indiquer la plus rapprochée. SIGNATURE

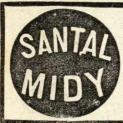
Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de ! M. D'ALBY, 9. Bd Rochechouart, PARIS

PRENEZ GARDE, Madamo vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de Thyroïdine Bouty, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expedie franco par le LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun. Paris, contre mandal-poste de 10'. TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN. - Avoir soin de hien spécifier : Thyroïdine Bouty. -

La Pangadui

Extrait d'Huile de Foie de Morue sans goût, huit fois plus active.

DÉPOT : Aucune Emulsion, aucune Préparation ne peut égaler La Pangaduine, car toutes sont combinées avec des produits qui altèrent les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



44, rue Cambon,

Inoffensif, d'une pu-reté absolue, guérit en

48 HEURES lesécoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traite-ment par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

113. faub. St-Honore, Parls

CARTE BLANCHE

EAU DE TABLE SANS RIVALE

Se trouve dans tous les Restaurants et Pharmacies.

Administration: 8, pl. de la Madeleine.

IMPUISSANCE Neurasthénie, Régénérescences des forces. La B. 5 franco c. mand. GIRAND, Pharmeis. 217, r. Latayette, Paris.

LIVKES CURIEUX, catalogue et échantil. 5 fr. H. COHEN et Cie. éditeurs. Amsterdam.

Demandez partout

Paraît le Mardi.

10 centimes

dans toute la France.

Buveurs d'eau de VICHY-ÉTAT, refusez impitoyablement toute bouteille ne portant pas sur le goulot le disque bleu VICHY-ETAT qui garantit l'authenticité des produits et les soins minutieux qui président à l'embouteillage. — De même que les personnes qui font usage des comprimés doivent exiger soigneusement les comprimés VICHY-BO'B' & 'B'







Il faut les catalogues Farces, Attrappes, Surprises pour soirées et diners, accessoires pour le Cotillon, Physique amusante, Admisson et Monologues. Euvoi gratuit, BAUDOT, 8, r. des Earmes, Paris-Maison fondée en 1808.

EN 3 JOURS L'INJECTION AMÉRICAINE du Docteur PATESSON

fait cesser les Ecoulements les plus rebelles, récents ou anciens. C'est la seule qui guérisse réellement, sans copalu, ni cubèbe, ni mercure, les Maladles secrétes, Echaulements, Blennorrhagie, Goutte militaire.

D'un emploi facile elle n'occasionne jamais de rétrécisements toujours dangereux. Envoi discret france contre mandat ou bons de poste de 4 fr. — Dénôt: PIERRHUGUES, Pharmacie du Trésor, 30, Rue Vieille-du-Temple, 30, PARIS.

PHOTOS artistiques curieuses et livres. Catalogue con tre 0 fr. 15. Envoi bien assorti contre 5 fr Librairie Artistique, 108, rue Réaumur. Paris

'ENVOIE CURIOSITÉS

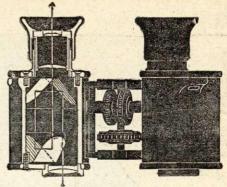
des plus originales discretement, Cartes, Livres, Flutospec 15 échantillons 1°95: 25 2°95: 50 4°95, Catalogues curieux 0°25 OFFICE des INVENTIONS REUNIES, rue Truffau I, Paris.



ABSOLUMENT INDIQUÉS QOUTTEUX A. CRTH

TRIÈDRE-BINOCLE

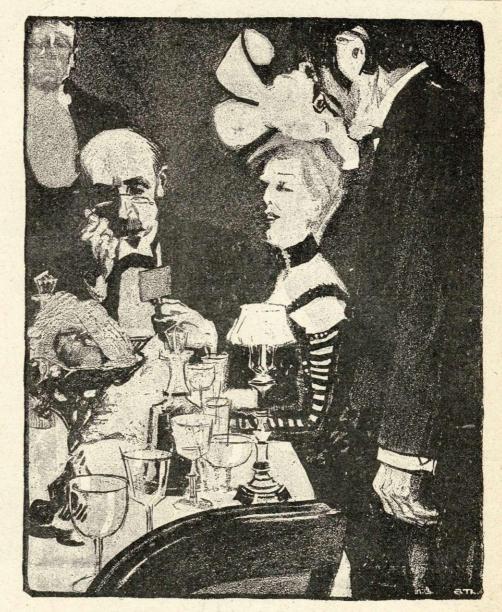
Jumelle à frisures.



P. GOERZ

PARIS, 22, rue de l'Entrepôt, 22

vraiment belies et artistiques. Cavrament benes et artistagues. Lar talogue illustré avec 48 échantil-lons et 3 belles cartes album or stéréoscopes Fr. 5. Envois choisis avec soin à Fr. 10 et 20. R. H. GENNERT, 89, fs. St.-Martin, Pari



- Apportez-moi un beefsteak à l'anglaise? Madame le désire-t-elle à la mode du jour?
- Comment est-ce?
- Plus saignant encore que de coutume.

(Simplicissimus, Munich.)

TOUT LE MONDE LIT AMUSANT

PARAIT LE SAMEDI

10 Centimes dans toute la France.

Le Sourire



LA POUTRE ET LA PAILLE

- Regarde, Léon, voilà encore les voisins d'en face qui ont oublié de fermer leurs rideaux, on les voit se déshabiller